



Rhône-Alpes, Ain  
Saint-Rambert-en-Bugey  
rue de la Schappe

## Société Anonyme de filature de schappe dite la SAF

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA01000581  
Date de l'enquête initiale : 2018  
Date(s) de rédaction : 2019  
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Patrimoine industriel  
Degré d'étude : recensé

### Désignation

Dénomination : usine textile  
Parties constituantes non étudiées : cheminée d'usine

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville  
Réseau hydrographique : Bienne  
Références cadastrales : 2010

### Historique

La Société anonyme de filature de schappe (SAF ou Schappe), une entreprise textile fondée en 1885 par la fusion de deux entreprises familiales : d'une part la société Franc Père & Fils & Martelin, fondée en 1842 à St-Rambert-en-Bugey dans l'Ain ; d'autre part la société Hoppenot Frères, fondée en 1847 à Troyes dans l'Aube.

1860 est une période de forte croissance. Ces temps fastes sont favorisés par la grave crise que connaît entre-temps l'industrie de la soie classique, crise liée au déversement sur les marchés européens de la matière première produite en Extrême-Orient. L'ouverture commerciale du Japon par le traité de Yokohama en 1859 en particulier entraîne l'arrivée d'une soie bon marché et d'une qualité n'ayant rien à envier à la production indigène. Si la Fabrique souffre énormément des importations orientales, les schappistes apprécient de voir l'arrivée en quantité sur le marché de déchets de soie que l'innovation technique réduit de plus en plus dans les usines nationales. La schappe s'affranchit de sa condition d'industrie d'appoint pour devenir une alternative bon marché à la soie naturelle.

La schappe, est un tissu produit à partir des déchets de la soie naturelle, à l'aspect plus mat et plus souple. Son sens étymologique n'a jamais pu être réellement établi, mais son origine provient sans doute d'un dialecte alémanique. La provenance des déchets de la soie naturelle se divise en deux catégories : les résidus de soie grège (soie naturelle à l'état brut) et les cocons de vers à soie (la schappe utilise principalement ceux du bombyx du mûrier (*Bombyx mori*) et du ver à soie Tussah (*Antheraea pernyi*)).

À la veille de la première révolution industrielle, la production de schappe en France reste une production artisanale et physiquement épuisante, réservée aux détenus des maisons d'arrêts, principalement à Toulon, Nice et Embrun. Le patronat naissant y voit une ressource au potentiel intéressant. Il s'agit en effet d'une ressource disponible en grande quantité : la production d'un kilogramme de soie génère à peu près la même quantité de déchets. Elle partage de surcroît un processus de fabrication similaire à celui de la laine. Le premier homme d'affaires à mécaniser la production de la schappe est le bâlois Johann Sigismund Alioth (1788-1850) qui ouvre une usine en 1824.

Usine de la Schappe : fermeture 1982.

L'espoir d'un renouveau apparaît en 1968 lorsque le groupe américain Burlington manifeste son intérêt pour la SAS, qui se concrétise par une prise de participation en 1971 et l'adoption de la raison sociale Burlington-Schappe SA, qui devient de ce fait une filiale du géant de Greensboro. Si les membres des anciennes familles fondatrices ont pu maintenir une part conséquente de leur influence sous la holding Schappe, l'arrivée de l'industriel américain met un terme à 92 ans de présence familiale lorsque leur dernier administrateur, Jacques Franc, remet sa démission en 1978. À cette date, Burlington-Schappe

agonise sous les effets de la crise et de la concurrence bon marché venue d'Asie. Malgré les investissements conséquents réalisés par Burlington, la société est contrainte de fermer ses portes en 1982

Dossier d'urgence : un permis de démolir a été déposé en 2018 sur cette parcelle.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle

Dates : 1885

## Description

Le site se compose de différents bâtiments et d'une cheminée circulaire en brique de grande hauteur. Le bâtiment principal est composé de 10 travées à doubles baies rectangulaire à petits carreaux. L'entrée principale se distingue par un pignon-porche imposant surmonté d'une cloche

## Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre enduit

Matériau(x) de couverture : tuile creuse mécanique

Couvrements :

Type(s) de couverture :

## Statut, intérêt et protection

Dossier en cours

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété privée

## Références documentaires

### Bibliographie

- **Société Anonyme de filature de schappe**  
PLIEZ Victorien, dirigeants et administrateurs de la Société Anonyme de filature de schappe, évolution d'une entreprise Tome 1, généalogie Tome 2, mémoire de Master 2, sous la direction d'Hervé Joly, dir. de recherches au CNRS, Université Lumière Lyon 2, 2014.  
AP

## Annexe 1

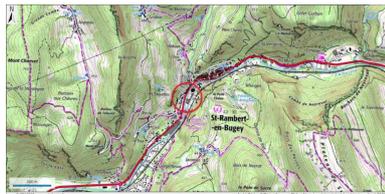
### la schappe

Les Romains désigneraient la schappe sous le nom de bombucina, la distinguant de la seta classique. On sait plus certainement que les traces attestées de production de schappe en Europe remontent au XIIIe siècle dans la région de Lucques, en Italie. Elle est importée durant ce même siècle en France où la royauté impose rapidement une ordonnance interdisant le commerce de ce qui est alors considéré comme une contrefaçon à la soie véritable. Cette interdiction est levée durant la Renaissance, où dans le même temps la Suisse et plus particulièrement la ville de Bâle deviennent les grands centres de production de schappe européenne. À la veille de la première révolution industrielle, la production de schappe en France reste une production artisanale et physiquement épuisante, réservée aux détenus des maisons d'arrêts, principalement à Toulon, Nice et Embrun. Le patronat naissant y voit une ressource au potentiel intéressant. Il s'agit en effet d'une ressource disponible en grande quantité : la production d'un kilogramme de soie génère à peu près la même quantité de déchets. Elle partage de surcroît un processus de fabrication similaire à celui de la laine. Le premier homme d'affaires à mécaniser la production de la schappe est le bâlois Johann Sigismund Alioth (1788-1850) qui ouvre une usine en 1824.

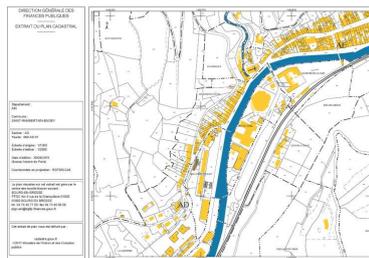
Usine de la Schappe : fermeture 1982.

L'espoir d'un renouveau apparaît en 1968 lorsque le groupe américain Burlington manifeste son intérêt pour la SAS, qui se concrétise par une prise de participation en 1971 et l'adoption de la raison sociale Burlington-Schappe SA, qui devient de ce fait une filiale du géant de Greensboro. Si les membres des anciennes familles fondatrices ont pu maintenir une part conséquente de leur influence sous la holding Schappe, l'arrivée de l'industriel américain met un terme à 92 ans de présence familiale lorsque leur dernier administrateur, Jacques Franc, remet sa démission en 1978. À cette date, Burlington-Schappe agonise sous les effets de la crise et de la concurrence bon marché venue d'Asie. Malgré les investissements conséquents réalisés par Burlington, la société est contrainte de fermer ses portes en 1982

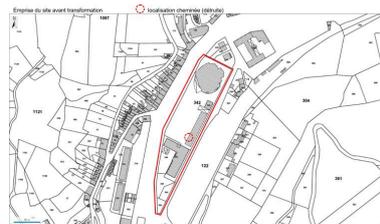
## Illustrations



Carte de localisation  
Dess. André Céréza  
IVR84\_20190100863NUDA



Plan cadastral  
Dess. André Céréza  
IVR84\_20190100864NUDA



Emprise du site avant transformation  
Dess. André Céréza  
IVR84\_20190100865NUDA



Vue d'ensemble de  
l'usine de la Schappe  
Phot. Thierry Leroy  
IVR84\_20170100094NUCAQ



Vue d'ensemble sud  
Phot. Thierry Leroy  
IVR84\_20170100089NUCAQ



Saint-Rambert-en-Bugey,  
usine de schappe - la filature,  
carte postale, édition Garnier  
(FRAD001 5FI384\_17)  
Phot. Cécile Gerbe-Servettaz  
IVR84\_20180100052NUCA

## Dossiers liés

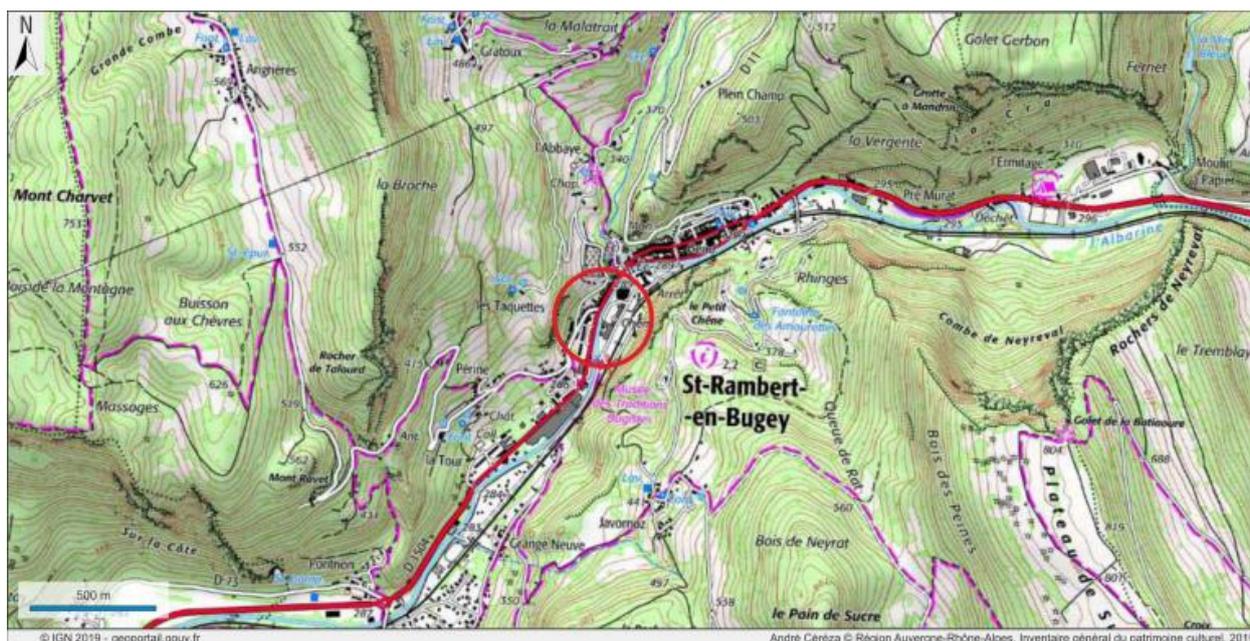
### Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude du patrimoine Industriel de la région Auvergne-Rhône-Alpes (IA00141269) Auvergne-Rhône-Alpes

### Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Nadine Halitim-Dubois

Copyright(s) : © Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel

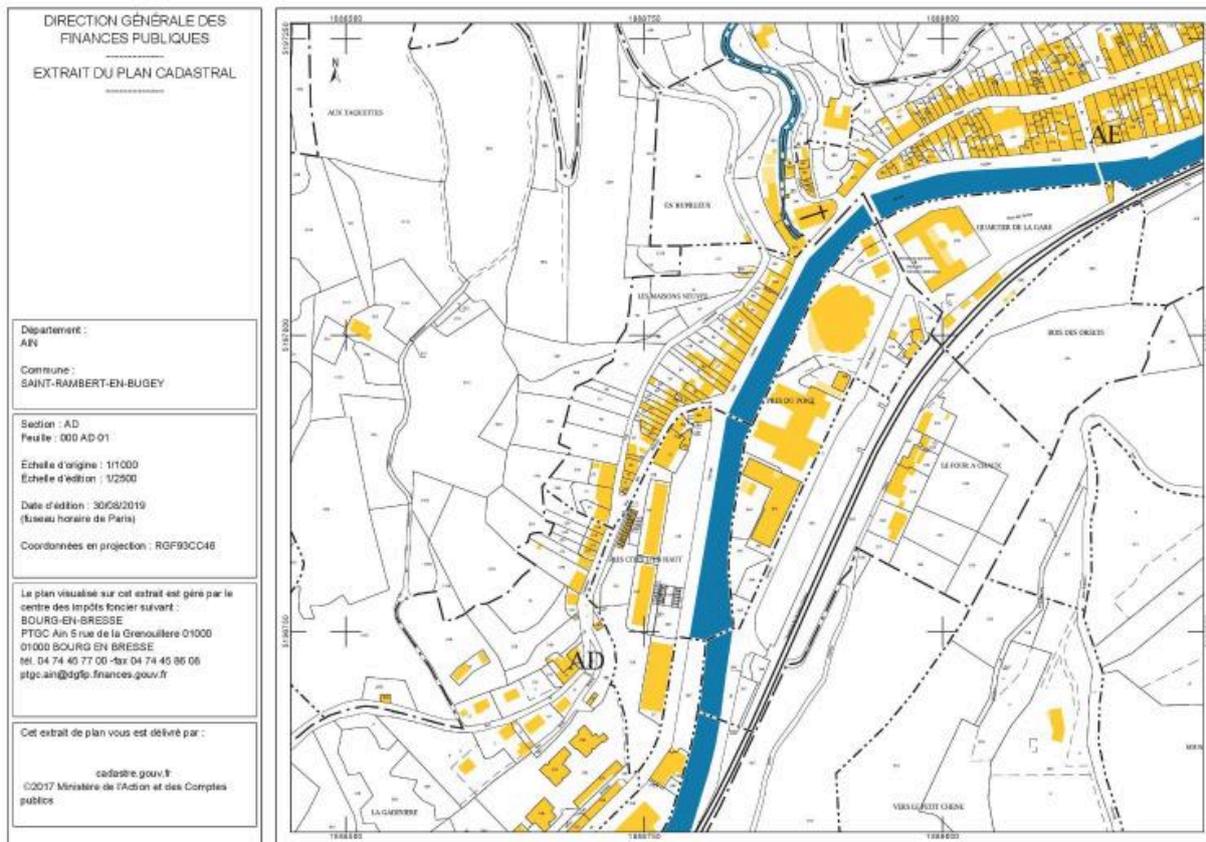


Carte de localisation

IVR84\_20190100863NUDA

Auteur de l'illustration : André Céréza

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan cadastral

IVR84\_20190100864NUDA

Auteur de l'illustration : André Céréza

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Emprise du site avant transformation

IVR84\_20190100865NUDA

Auteur de l'illustration : André Céréza

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble de l'usine de la Schappe

IVR84\_20170100094NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble sud

IVR84\_20170100089NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Saint-Rambert-en-Bugey, usine de schappe - la filature, carte postale, édition Garnier (FRAD001 5FI384\_17)

IVR84\_20180100052NUCA

Auteur de l'illustration : Cécile Gerbe-Servettaz

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation